

Il importera, dans ce contexte, de faire le relevé des roches sédimentaires et phanérozoïques des régions centrales et orientales, d'exécuter des études de géomorphologie, de faire la classification des formations du bouclier arabe et d'entreprendre une étude du plan et du plateau côtier de la mer Rouge. (Voir à l'annexe A la liste des exploitations minières existantes et nouvelles.)

## II. L'éducation

La priorité accordée, en vertu du plan quinquennal actuel, à l'éducation et à la formation, ouvre d'importantes perspectives aux sociétés canadiennes. L'on accorde à ce titre une importance toute particulière aux études supérieures spécialement dans les domaines du génie, de la science, de la médecine, du commerce et de l'administration ainsi qu'à la formation professionnelle. L'État saoudien a affecté à ce chapitre 38 milliards de dollars pour les cinq années prévues dans le Plan. Étant donné que les Saoudiens tentent de diversifier leurs fournisseurs pour qu'ils ne soient plus exclusivement américains et britanniques, les Canadiens se trouveront très bien placés pour vendre du matériel de laboratoire de langues et de sciences ainsi que des programmes audio-visuels. Les échanges interfacultés et les projets de recherche conjoints contribueront par ailleurs au resserrement des liens avec le monde occidental.

## III. L'agriculture

Étant donné que l'Arabie Saoudite tente de devenir autonome en matière agricole, ce marché pourrait constituer un défi particulièrement intéressant pour les exportateurs canadiens. À l'heure actuelle, le pays importe de 80 à 90 % de ses denrées alimentaires. Le Canada est entré tardivement sur ce marché hautement concurrentiel mais sa part pourrait être graduellement augmentée grâce à des sociétés qui offrent tout un éventail de produits agricoles et alimentaires. En outre, on semble entreprendre de plus en plus de projets dans les domaines de l'industrie laitière et de l'élevage de la volaille. Déjà, 12 exploitations laitières ont été établies et l'on envisage d'en ouvrir 16 autres. Compte tenu de l'objectif de l'Arabie Saoudite de réduire le volume de ses importations, les Saoudiens qui participent, de concert avec les sociétés étrangères, à des initiatives conjointes peuvent emprunter des montants importants. La production de blé est un autre domaine important, mais si l'Arabie Saoudite compte porter sa production céréalière à 60 000 hectares, elle devra utiliser de plus en plus d'engrais et de variétés de graines.

## IV. L'industrie légère

Une des priorités du gouvernement saoudien est d'assurer l'expansion de l'entreprise privée, avec participation, s'il y a lieu, de l'État à de grands projets. Créé en 1974, le Fonds de développement industriel